

## RESUME

Le texte de Thérèse DELPECH, extrait de l'Ensauvagement : le retour de la barbarie au XXI<sup>e</sup> siècle, n'est pas des plus faciles...

Il était essentiel, pour que le résumé eût quelque allure, de procéder à une saisie synthétique de sa logique. Très peu de candidats y sont parvenus. Lecture et relecture restent des démarches capitales.

### Première solution

*Que faisons-nous après les insupportables catastrophes du siècle passé, alors que notre avenir semble si angoissant ? Nous occultons le mal et nous érigeons en modèles de rationalité.*

*Hélas, notre raison est disqualifiée par tous les excès et le retour de l'irrationnel fait le lit du terrorisme.*

50 *Or, la / solution d'équilibre ne se trouverait-elle pas du côté de la politique, débarrassée de la course au pouvoir et au profit économique ? Sans doute, à condition qu'elle s'intéresse à l'essentiel : la liberté humaine.*

100 *Cependant cette valeur ne peut s'inscrire que dans l'antidote de la / barbarie : la mémoire de notre destin, même tragique.*

(108 mots)

### Deuxième solution

*L'oubli du passé doublé de l'angoisse générée par l'avenir produit les pires erreurs et conduit même à des impasses morales dont peuvent cruellement souffrir les plus grandes civilisations.*

50 *Comment sauver l'humanité de cette angoissante question sur l'avenir ? Lui faire prendre conscience de la continuité de / son destin où rien ne doit être écarté, ni le Mal passé ni l'exigeante question de la finalité politique ; car l'avenir ne peut pas se bâtir sur l'oubli du passé, qui serait pour les civilisations de l'ordre de la barbarie, même si le rappel des*

100 *catastrophes / du passé devait produire bouleversements et cataclysmes sociaux.*

(108 mots)

## QUESTIONS

On peut à ce niveau exiger de candidats moyens :

- 1) Qu'ils connaissent le sens du mot « hypertrophie » : le contexte aide d'ailleurs à décrypter la phrase.
- 2) Qu'ils expliquent l'expression « l'ensauvagement des consciences contemporaines » dans l'ensemble de la phrase.
- 3) Qu'ils aient un minimum de connaissances historiques et qu'ils sachent les exploiter dans une explication sensée.
- 4) Qu'ils soient enfin capables d'argumenter un peu autour de deux mots, somme toute, pas si obscurs pour des scientifiques...  
C'est là, hélas, que les correcteurs ont été de surprises en surprises.